

Sur le terrain de la réussite scolaire une recherche sur les étudiants-athlètes des collèges privés subventionnés du Québec

Résumé de la recherche

Au Canada, comme aux États-Unis, la participation à des activités sportives interscolaires, du secondaire jusqu'à l'université, semble être un agent déterminant positif dans la réussite scolaire des jeunes qui y participent (voir notamment : Boone-Ginter et collab., s.d; Hartmann, 2008; Horton, 2009; Marsh et Kleitman, 2003; Miller et collab., 2005; Stegall, 2012; White et collab., 2013). Toutefois, ce constat ne fait pas l'unanimité dans le monde scolaire. Des nuances doivent y être apportées, car plusieurs facteurs paraissent intervenir dans la réussite des étudiants-athlètes, notamment leur sexe, leurs conditions socio-économiques, l'intensité de leur pratique sportive, le type de sport pratiqué, la division sportive dans laquelle ils jouent, leur programme d'études, la taille de l'établissement d'enseignement et les mesures d'aide et de soutien, ainsi que bien d'autres conditions (voir notamment : Franklin, 2006; Hartman, 2008; Horton, 2009; Laberge et collab., 2007; Pellegrini et Hesla, 2018; Rishe, 2003; Sage et Eitzen, 2012; Wilson, 2011).

Dans le cas des étudiants-athlètes qui fréquentent le réseau collégial québécois, nous en savons encore très peu sur leur réussite scolaire. À ce jour, il n'existe aucune enquête probante et exhaustive sur ce sujet, alors que la performance scolaire de ce groupe d'étudiants, tout comme celle de l'ensemble des collégiens, demeure au cœur des préoccupations des collèges qui offrent des activités sportives interscolaires.

La présente recherche permet de combler cette lacune. Elle vise à mieux cerner la réussite scolaire des étudiants-athlètes des collèges privés subventionnés du Québec qui participent à un sport intercollégial administré par le Réseau du sport étudiant du Québec (RSEQ). Pour répondre à cet objectif, une méthodologie de type quantitative a permis de décrire et de dresser un portrait comparatif de la réussite au collégial entre ce groupe de collégiens et ceux qui ne pratiquent pas de sports intercollégiaux du RSEQ. Six indicateurs clés de la réussite scolaire ont été employés afin de répondre aux objectifs de la recherche. L'étude

tient compte également des variables que sont le statut des étudiants (étudiants-athlètes du RSEQ ou non), leur sexe (genre), leur moyenne générale au secondaire (MGS) ainsi que leur secteur d'études (préuniversitaire, technique ou Tremplin DEC).

Les résultats de l'enquête démontrent, dans l'ensemble, que les étudiants-athlètes du RSEQ ont des résultats scolaires en première session équivalents à ceux des étudiants non-athlètes. Toutefois, sur certains indicateurs, les étudiants-athlètes du RSEQ réussissent mieux, en proportion, que les autres étudiants, peut-être parce qu'ils entrent au collégial avec une MGS plus élevée. Ceci pourrait expliquer que les collégiens impliqués dans des activités sportives du RSEQ, qu'ils soient de sexe masculin ou féminin, ont un meilleur taux de réussite des cours en première session. De plus, les filles-athlètes du RSEQ sont plus nombreuses, en proportion, que leurs condisciples non-athlètes, à réussir tous leurs cours. Aussi, le groupe des étudiants-athlètes (comprenant ceux de sexe masculin et féminin) du RSEQ ont une moyenne de cours abandonnés plus basse en première session que celle des étudiants et étudiantes qui ne font pas de sports interscolaires du RSEQ.

Plus particulièrement sur le plan de la persévérance, les collégiens inscrits à des activités du RSEQ sont plus nombreux, en proportion, que les autres étudiants à se réinscrire au troisième trimestre (même collège, même programme). Toutefois, les taux de diplomation entre ces deux groupes d'étudiants demeurent similaires.

L'enquête révèle également le fait que les athlètes du RSEQ de sexe masculin, tout comme ceux ayant une faible moyenne générale au secondaire (MGS inférieure à 70 %), représentent deux sous-groupes d'étudiants-athlètes pour qui la réussite est plus ardue. Concernant les garçons-athlètes du RSEQ, ils sont moins nombreux, en proportion, que les filles-athlètes du RSEQ à réussir tous leurs cours en première session. De plus, bien que les différences ne soient pas significatives, les garçons-athlètes ont une tendance à se réinscrire en moins grande proportion au troisième trimestre et ils ont un taux de diplomation moins élevé. Quant aux étudiants-athlètes ayant une MGS inférieure à 70 %, souvent considérés comme des étudiants plus à « risque » de difficultés scolaires lors de

l'entrée au collégial, ils ont une moyenne de nombre d'échecs de cours plus élevée que celle des étudiants non-athlètes ayant une MGS équivalente.

Dans un contexte d'aide à la réussite scolaire, les collèges privés subventionnés du Québec se doivent de poursuivre leur réflexion, notamment concernant les groupes cibles à risque d'échec que sont les athlètes de sexe masculin ainsi que ceux ayant une MGS inférieure à 70 %. La poursuite des travaux en ce sens, reposant sur des données de recherches probantes, permettra au monde de l'éducation de mieux intervenir pour soutenir et encadrer ces étudiants qui présentent certaines difficultés scolaires.

Alexandre Jobin-Lawler

Matthieu Boutet-Lanouette